tiques qui se manifestaient fort clairement dans le but avoué des démocrates chrétiens.

— Leurs groupements étaient nombreux dans la haute Italie, moins dans le centre. Toutefois une section s'était fortement constituée à Rome et, dans plusieurs circonstances, avait agi en suivant ses visées personnelles, et en essayant d'introduire de nouveaux éléments, une nouvelle direction dans l'*Unione Romana*, association électorale catholique de Rome. Ces divisions avaient été alors très remarquées, et menaçaient de faire perdre le fruit de constants et généreux efforts afin contenir tous les catholiques dans les lignes d'une action commune et uniforme pour le plus grand avantage de l'Eglise.

Le document dont le télégraphe vous aura fait connaître les grandes lignes coupe court à tous ces inconvénients. Il ne supprime pas la démocratie chrétienne ; mais il en règle le fonctionnement, en supprime les écarts, et, lui enlevant l'autonomie, la mettant sous l'autorité directe de chaque évêque, sous la direction immédiate de l'Œuvre générale des Congrès, embrigade tes efforts, les empêche de s'éparpiller et les conduit sûrement au but commun. Les ordonnances prévoient aussi certains abus qu'elles éliminent, comme par exemple les discussions contradictoires avec les socialistes. Ceux-ci sont de véritables hérétiques, et ces sortes de discussions ne peuvent être permises que par l'autorité ecclésiastique, comme l'a déclaré plusieurs fois la Propagande. Enfin les ordonnances touchent un point qui appartient à l'histoire de l'Eglise. Ces groupements démocratiques, comme toutes les êtres jeunes, se donnaient le mérite de l'invention. Ils avaient découvert une voie nouvelle pour convertir le monde, et avant eux l'Eglise n'avait rien fait pour les pauvres. C'était ce que l'on entendait dire couramment. Il y avait même une phrase stéréotypée : « A des temps nouveaux, à des besoins nouveaux, il faut des méthodes nouvelles ». D'après les démocrates chrétiens, les temps et les besoins étaient nouveaux, d'où la nécessité inéluctable de la démocratie chrétienne. Les ordonnances mettent l'histoire au